



Guide de l'enseignant

JEU-QUESTIONNAIRE des Canadiens courageux

Année de l'ancien combattant • Year of the Veteran

De la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours

Élèves de la 10^e à la 12^e année

Au personnel enseignant,

Nous vous remercions de participer aux activités de la Semaine des anciens combattants. Anciens Combattants Canada vous sait gré de faire connaître à vos élèves l'importance du souvenir et de les aider à en apprendre davantage sur le service et le sacrifice des anciens combattants et des gardiens de la paix du Canada.

Le guide que vous avez en main vous facilitera la tâche et aidera vos élèves à profiter au maximum du livret d'activités intitulé « Jeu-questionnaire des Canadiens courageux ». Comme toujours, nous apprécions vos commentaires et suggestions. Par conséquent, nous serions reconnaissants de prendre quelques minutes pour remplir la feuille d'évaluation ci-jointe et de nous la retourner par la poste ou par télécopieur. Nous encourageons les élèves à apporter le livret à la maison et à en discuter avec les membres de leur famille. Vous pouvez aussi consulter le site Web d'Anciens Combattants Canada à www.vac-acc.gc.ca pour obtenir de plus amples renseignements sur les expériences des anciens combattants et pour trouver un vaste éventail de ressources pédagogiques. Veuillez consulter la section *Les jeunes et les éducateurs* du site Web pour d'autres caractéristiques pouvant intéresser particulièrement les jeunes.

Anciens Combattants Canada

Introduction

Cette activité pédagogique donne aux élèves l'occasion de vérifier et d'élargir leurs connaissances sur divers sujets liés à l'histoire militaire du Canada au cours des 90 dernières années. Le jeu-questionnaire peut servir à mesurer les connaissances des élèves à la fin d'une leçon portant sur les actions militaires du Canada au fil du temps ou comme point de départ en vue d'élargir leurs connaissances sur le sujet.

Contexte historique

Dans l'histoire des guerres de l'ère moderne, le 20^e siècle occupe une place d'importance celle d'une destruction massive de vies humaines sans précédent. Au cours de cette période, le Canada est devenu l'un des principaux défenseurs des droits et des libertés des opprimés. Depuis le début du 20^e siècle, le Canada a participé à la guerre d'Afrique du Sud, à la Première et à la Seconde Guerres mondiales, à la guerre de Corée, à la guerre du Golfe, ainsi qu'à de nombreuses missions de soutien de la paix et à d'autres déploiements militaires internationaux dans le monde.

À l'aube du 20^e siècle, les états européens avaient mis sur pied de telles armées en temps de paix que, bien que les gens ne voulaient pas de guerre, nombre d'entre eux s'attendaient à ce qu'un conflit éclate. À l'été 1914, l'Europe était au bord du gouffre. L'assassinat de



l'archiduc Franz Ferdinand, héritier de l'empire Habsbourg, déclencha la Première Guerre mondiale, qui donna lieu aux batailles les plus meurtrières de l'histoire. Les grandes puissances s'étaient rangées dans deux camps : la triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie) et la triple Entente (France, Russie et la Grande-Bretagne). Galvanisées par des rivalités impérialistes, une fierté nationale exacerbée, un nationalisme économique, des dirigeants ambitieux et de constantes rumeurs de guerre, toutes étaient prêtes à faire le grand pas et aussitôt qu'éclata le coup de feu fatidique, les dés étaient jetés. Tous les efforts frénétiques pour arrêter le cataclysme qui faucha plus de 65 millions d'hommes d'une trentaine de pays s'avèrent futiles. Un peu plus de quatre ans plus tard, le 11 novembre 1918, la triple Entente revendiqua la victoire. Les horribles combats étaient enfin terminés mais le tribut avait été terrible. Plus de 10 millions de morts; 29 millions de personnes blessées, capturées ou portées disparues. Le coût financier : des centaines de milliards de dollars.

À peine une génération plus tard, de 1939 à 1945, des milliers de jeunes Canadiens combattirent sur tous les champs de bataille du monde. Il s'agissait véritablement d'un conflit mondial qui encerclait le globe à partir du Saint-Laurent jusqu'aux contrées les plus lointaines. Des Canadiens de tous les horizons se portèrent volontaires pour aller défendre le monde contre la tyrannie et l'oppression. Ils se battirent vaillamment pour défendre Hong Kong contre les Japonais. À Dieppe, ils payèrent de leur personne un raid audacieux mais funeste sur la côte de France, contrôlée par l'ennemi. Ils ont surtout fait leur part dans deux campagnes importantes : ils combattirent pendant vingt mois en Italie et étaient sur le front lorsque les Alliés retournèrent en Europe continentale de l'Ouest en 1944. Plus d'un million de Canadiens et de Terre-Neuviens ont servi sous les drapeaux lors de la Seconde Guerre mondiale. De ce nombre, plus de 42 000 ont donné leur vie et 55 000 ont été blessés.

Le 25 juin 1950, les forces armées nord-coréennes franchissaient le 38^e parallèle pour pénétrer dans la République de Corée. L'importance de cette attaque démontrait qu'il s'agissait bien là d'une invasion en règle. La participation du Canada témoignait de la volonté de notre pays de défendre les idéaux des Nations Unies et de prendre les armes pour sauvegarder la paix et la liberté. Au total, 26 791 Canadiens ont servi pendant le conflit coréen et un autre groupe de 7 000 s'est joint aux effectifs sur le théâtre des opérations entre le cessez-le-feu et la fin de 1955. Les noms de 516 Canadiens morts au combat figurent dans le Livre du Souvenir de la guerre de Corée.

La détermination du Canada à rétablir la paix dans le monde ne s'est pas terminée avec la Corée du Sud. En 1956, une nouvelle approche de maintien de la paix se forme lors de la crise du canal de Suez. Dans l'esprit des principes de maintien de la paix du premier ministre Lester B. Pearson, le Canada commença à fournir des forces militaires aux Nations Unies pour superviser le retrait des belligérants dans les zones de combat, agir comme tampon entre elles et les aider à trouver des solutions à long terme à leurs conflits. Pour sa contribution, le premier ministre Lester B. Pearson obtint le prix Nobel de la paix.

Le Canada s'est acquis une réputation de leader du fait de sa participation aux forces internationales de maintien de la paix dans diverses régions troublées partout dans le monde.

Réponses au Jeu-questionnaire

Voici les réponses au Jeu-questionnaire des Canadiens courageux. Veuillez noter que les réponses « inexactes » aux questions du jeu-questionnaire revêtent souvent une certaine importance. C'est pourquoi nous offrons dans le présent guide de l'enseignant des renseignements supplémentaires au sujet de plusieurs des réponses fournies.

- Non. Le D^r John McCrae n'était pas pilote de chasse pendant la Première Guerre mondiale, bien que plusieurs Canadiens aient piloté des avions pendant la guerre.
 - Non. Le D^r John McCrae n'était pas champion coureur, mais un autre soldat canadien de la Première Guerre mondiale l'était – Tom Longboat, un Autochtone, canadien a gagné le marathon de Boston en 1908, ainsi que de nombreuses courses prestigieuses pendant les années qui ont précédé le moment où il s'est porté volontaire pour s'enrôler dans l'armée canadienne.
 - Oui. Le D^r John McCrae était professeur de médecine à l'Université McGill.
 - Non. Le D^r John McCrae avait des talents dans un nombre impressionnant de domaines, mais pas dans autant de domaines.
- Non. Cependant, Billy Barker était également un as pilote canadien de la Première Guerre mondiale.
 - Oui. Billy Bishop est devenu un Canadien renommé grâce à son remarquable bilan en tant que pilote de chasse de la Première Guerre mondiale.
 - Non. Cependant, Roy Brown était un as pilote canadien célèbre à qui on a attribué le mérite d'avoir aidé à abattre le tristement célèbre Baron Rouge, en 1918.
 - Non. Cependant, Raymond Collishaw faisait lui aussi partie des nombreux as pilotes de la Première Guerre mondiale qui étaient bien connus au Canada.
- Vrai en partie. Les puces et les poux faisaient partie des désagréments de la vie dans les tranchées, mais c'était loin d'être les seuls supplices que les soldats devaient endurer...
 - Vrai en partie. Les énormes rats affamés étaient l'un des aspects pénibles de la vie des soldats de première ligne. Souvent, les rats se nourrissaient des corps des soldats tués dans le *No Man's Land*, mais c'était loin d'être les seules misères de la vie dans les tranchées...
 - Vrai en partie. Le « pied des tranchées » était une maladie atroce qui survenait lorsque les soldats restaient debout trop longtemps dans la vase sans jamais avoir la chance de se sécher les pieds. Cet état pouvait provoquer des gangrènes et mener à l'amputation, mais ce n'était pas le seul aspect pénible de la vie dans les tranchées...
 - Oui, toutes ces choses désagréables faisaient partie de la vie dans les tranchées.

4. a) Non. Les Flandres sont une région de la Belgique où ont eu lieu des combats auxquels de nombreux soldats canadiens ont participé pendant la Première Guerre mondiale. C'est l'endroit où le Dr John McCrae a écrit son fameux poème intitulé « Au champ d'honneur » en l'honneur du sacrifice consenti par les soldats pendant la guerre.
- b) Oui. *No Man's Land* est une expression qui décrivait bien le terrain dénudé, boueux et couvert de fils barbelés qui séparait les tranchées ennemies.
- c) Non. La crête de Vimy était l'endroit où le Canada a remporté une grande victoire en avril 1917, au cours de la Première Guerre mondiale. En une seule journée, les Canadiens sont parvenus à contrôler plus de territoire, à confisquer plus d'armes et à faire plus de prisonniers que pendant toutes les avancées alliées précédentes au cours de la guerre.
- d) Non. Le front occidental est le nom donné au réseau de tranchées de 960 kilomètres le long de la ligne de front qui s'étendait de la mer du Nord jusqu'à la frontière suisse. La plupart des soldats canadiens qui ont participé à la Première Guerre mondiale ont combattu sur ce front.
5. a) Non. De nombreux Canadiens sont devenus pilotes au cours de la Première Guerre mondiale, la plupart ayant servi dans le Royal Flying Corps de la Grande-Bretagne, mais en règle générale les Autochtones ne pilotaient pas des avions.
- b) Non. Les sapeurs étaient des soldats qui aidaient à creuser des tranchées et des tunnels, et les télégraphistes aidaient à garder les lignes de communications ouvertes. Certains Canadiens autochtones occupaient ces fonctions, mais il ne s'agissait pas de l'un de leurs principaux rôles.
- c) Oui. Les tireurs d'élite étaient des soldats qui utilisaient des fusils à longue portée qui leur permettaient de faire feu sur les soldats ennemis avec une grande précision, tandis que les éclaireurs étaient des soldats qui participaient à des missions de reconnaissance derrière les lignes ennemies afin de recueillir des renseignements sur les défenses ennemies. On a mis à profit les compétences des soldats autochtones pour occuper ces deux types de fonctions militaires, un art qu'ils avaient souvent appris à perfectionner en pratiquant la chasse traditionnelle sur leurs territoires.
- d) Non. Des chars ont été utilisés pour la première fois au cours de la Première Guerre mondiale mais, en règle générale, les Canadiens autochtones ne les conduisaient pas.
6. a) Non. Un obusier est un type de pièce d'artillerie à canon relativement court avec laquelle on tirait habituellement à angle élevé.
- b) Non. Le *No Man's Land* est le terrain dénudé, boueux et couvert de fils barbelés qui séparait les tranchées ennemies sur la ligne de front pendant la Première Guerre mondiale.
- c) Oui. Un arbre dénudé et plein de cicatrices qui se trouvait à mi-chemin dans la pente que les Terre-Neuviens devaient franchir pour atteindre les lignes allemandes était situé dans la zone où les obus ennemis semblaient particulièrement meurtriers. On raconte que de nombreux soldats terre-neuviens se cachaient le menton entre les épaules pendant qu'ils avançaient sous les rafales des mitraillettes ennemies, comme ils avaient l'habitude de le faire lorsqu'ils marchaient dans une tempête de neige.
- d) Non. L'« heure zéro » était l'expression utilisée pour décrire le moment précis où une attaque particulière devait être lancée. Au cours de la Première Guerre mondiale, l'« heure zéro » était souvent prévue à l'aube.
7. a) Vrai en partie. Des montagnes de munitions ont été fabriquées au Canada et il fallait les transporter dans les zones de guerre qui se trouvaient de l'autre côté de l'océan à bord des navires de la marine marchande. Le navire de charge qui transportait des munitions était le navire à bord duquel il était le plus dangereux de faire la traversée, du fait que toute attaque ennemie risquait de provoquer une énorme explosion. Toutefois, les navires marchands ne transportaient pas que des munitions...
- b) Vrai en partie. D'énormes quantités de carburant devaient être transportées outre-mer pour propulser les avions, les camions, les jeeps, les chars, les navires de guerre et autres machines de guerre. Toutefois, les navires marchands ne transportaient pas que du carburant...
- c) Vrai en partie. Des centaines de milliers de Canadiens, hommes et femmes, ont effectué la dangereuse traversée de l'océan Atlantique pour servir outre-mer pendant la Seconde Guerre mondiale. Toutefois, les navires marchands ne transportaient pas que des troupes...
- d) Oui. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les navires de la Marine marchande canadienne ont transporté des munitions, du carburant et des troupes pour appuyer l'effort de guerre.
8. a) Oui. Le capitaine honoraire (révérend) John Weir Foote, aumônier de régiment auprès du Royal Hamilton Light Infantry, a obtenu la Croix de Victoria en raison de la bravoure dont il a fait preuve à Dieppe, en 1942. Il est le seul aumônier canadien à avoir reçu cette haute distinction.
- b) Non, mais David Ernest Hornell a obtenu la Croix de Victoria pour ses actes héroïques lorsqu'il a coulé un sous-marin allemand, en 1944. En dépit des tirs antiaériens du sous-marin qui avaient gravement endommagé son hydravion, il a poursuivi son attaque et a réussi à couler le sous-marin ennemi en lançant des grenades sous-marines. Il a ensuite réussi un amerrissage forcé sans qu'il y ait perte de vie, mais comme il n'y avait qu'un seul radeau de sauvetage et que celui-ci était trop petit pour accueillir tous les membres de l'équipage, il n'a pas survécu.
- c) Non, mais John Robert Osborn a reçu la Croix de Victoria en 1941 pour l'héroïsme dont il a fait preuve pendant la bataille de Hong Kong. Entouré par les ennemis, il a mené le combat en compagnie de quelques hommes de son unité, ramassant et relançant des grenades japonaises qui étaient tombées sur ses positions. Lorsqu'une des grenades est tombée dans un endroit où il ne pouvait l'atteindre, il s'est jeté sur elle au moment où elle a explosé. Il est mort sur le coup mais a réussi à sauver la vie des Canadiens qui se trouvaient près de lui.
- d) Non, mais Ernest (Smokey) Smith a reçu la Croix de Victoria pour ses actes héroïques en 1944 au cours d'une attaque sur la rivière Savio, en Italie. Pendant qu'il défendait une tête de pont assiégée au cours d'une intense contre-attaque des Allemands, il a aidé son camarade blessé à se mettre à l'abri et a réussi à faire reculer l'ennemi en immobilisant un char allemand et en résistant à l'attaque d'officiers de l'infanterie.

9. a) Non. Cependant, Caen a été le théâtre de violents combats pour les soldats canadiens, en 1944, pendant la bataille de Normandie.
- b) Oui. La petite ville portuaire française de Dieppe, qui était occupée et défendue par les Allemands, a été le site d'un raid allié infructueux en 1942. Ce jour-là, 913 Canadiens ont perdu la vie et la Marine royale du Canada n'a jamais perdu autant d'avions en une seule journée pendant toute la guerre.
- c) Non. Cependant, Dunkerque a été le théâtre d'une évacuation massive de la Force expéditionnaire britannique lorsque la France est tombée, en mai 1941. Avec les Allemands dangereusement proches et les forces de défense alliées qui commençaient à s'affaiblir, des centaines de milliers de troupes alliées ont pu être évacuées par une immense flottille composée de milliers d'embarcations de toutes sortes naviguant sur la Manche, des destroyers aux voiliers, en passant par des bateaux de plaisance ont transporté les troupes en lieu sûr dans le cadre d'une énorme mission d'évacuation.
- d) Non. Paris est demeurée aux mains des Allemands jusqu'en août 1944 et jusqu'à la fin de la bataille de Normandie.
10. a) Non. Cependant, Charles Byce était un soldat autochtone canadien en service au sein du Lake Superior Regiment (motorisé) qui s'est vu décerner de nombreuses décorations pour bravoure au cours de la Seconde Guerre mondiale, dont la Médaille militaire et la Médaille de conduite distinguée, pendant qu'il a combattu dans le nord-ouest de l'Europe, en 1945.
- b) Non. Cependant, le Canadien autochtone David Greyeyes était instructeur et commandant de peloton au sein du Saskatoon Light Infantry, en Italie, pendant la Seconde Guerre mondiale. Au cours de la campagne d'Italie, il a obtenu la Croix militaire grecque (troisième classe) pour bravoure pour son aide à la Brigade de montagne grecque.
- c) Non. Cependant, Tom Longboat était un soldat autochtone canadien ayant servi pendant la Première Guerre mondiale. Il était également champion coureur (il a gagné le marathon de Boston en 1908) au cours des années qui ont précédé la guerre.
- d) Oui. Le Sergent Tommy Prince était un soldat hautement décoré ayant servi dans l'armée canadienne. Il a obtenu 11 médailles lorsqu'il a servi pendant la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée.
11. a) Non. Cependant, Agira est une ville sicilienne qui a été prise par les Canadiens après cinq jours de combats, tandis qu'ils avançaient contre l'ennemi en 1943, pendant la campagne de Sicile.
- b) Non. Cependant, les soldats canadiens ont passé du temps à Florence, une ville du nord de l'Italie incroyablement riche en art et en bâtiments historiques, pendant la Seconde Guerre mondiale. Un des généraux disait que combattre en Italie, c'était comme combattre dans un musée.
- c) Oui. Ortona, petite ville située sur la côte est du centre de l'Italie, a été le théâtre d'une violente bataille. Les Canadiens ont réussi à chasser l'ennemi de la ville en avançant laborieusement dans des rues farouchement défendues, en inventant la technique des « trous de souris » (ils se déplaçaient de maison en maison dans les rues de cette ville à forte densité d'habitations en creusant des trous dans les murs qui séparaient les bâtiments) pour repousser les Allemands.
- d) Non. Cependant, Rimini est une ville située au nord de l'Italie qui a été, à la fin de l'été 1944, la cible d'une importante avance alliée à laquelle ont participé de nombreux Canadiens.
12. a) Non. Les femmes n'ont pas piloté lors de raids de bombardement, mais elles ont par contre aidé à transporter les avions de l'Amérique du Nord vers l'Europe, de même qu'entre des bases aériennes.
- b) Oui. Près de 4 500 Canadiennes ont servi dans les forces en tant qu'infirmières militaires pendant la Seconde Guerre mondiale, afin de soigner les malades et les soldats blessés au combat.
- c) Non. Les femmes n'ont pas servi sur des corvettes. Cependant, des femmes ont servi dans le Service féminin de la Marine royale du Canada afin d'appuyer l'effort de guerre de Marine. Ces femmes étaient appelées des « Wrens ».
- d) Non. Les rôles que les Canadiennes en uniforme ont assumés au cours de la Seconde Guerre mondiale sont nombreux, mais pas à ce point.
13. a) Non. Le 29 mai 1948 est la date où le concept de mission de l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) au Moyen-Orient a été mis de l'avant pour la première fois. Ce fut la première mission des Nations Unies où des observateurs militaires de l'ONUST ont été déployés au Moyen-Orient pour surveiller les cessez-le-feu, superviser les accords d'armistice et prévenir l'escalade d'incidents isolés.
- b) Oui. Le 25 juin 1950 est la date qui marque le premier conflit important à éclater après la Seconde Guerre mondiale et c'est la première fois que les Nations Unies agissent ensemble pour former une force militaire chargée d'intervenir dans une guerre.
- c) Non. Le 24 avril 1951 est la date de la bataille de Kapyong dans le cadre de laquelle des unités canadiennes ont combattu avec les forces des Nations Unies pour repousser de puissantes attaques ennemies. Le 2^e Bataillon du Princess Patricia Canadian Light Infantry s'est mérité la décoration *US Presidential Unit Citation* pour ses actes de bravoure.
- d) Non. Il s'agit de la date de la signature à Panmunjom de la Convention d'armistice en Corée, mettant fin à la guerre de Corée. Bien que la trêve précaire qui a suivi existe toujours, la paix a pu être maintenue entre la Corée du Nord et la Corée du Sud.
14. a) Non. Toutefois, tous les Canadiens qui ont servi en Corée au cours de la guerre de Corée ont reçu la Médaille canadienne de Corée.
- b) Non. L'Ordre du Canada est une distinction prestigieuse attribuée à des citoyens canadiens pour des réalisations et services remarquables rendus au pays.
- c) Oui. Compte tenu des efforts distingués des Canadiens au cours de ce combat acharné, les États-Unis (qui faisaient également partie des grandes opérations militaires) leur ont décerné la décoration *United States Presidential Unit Citation*.
- d) Non. La Croix de Victoria est l'honneur le plus élevé pour le courage militaire qu'un Canadien peut se mériter. Cependant, aucun Canadien ne s'est mérité une Croix de Victoria durant la guerre de Corée.

- 15.a) Non.
- b) Oui. Trois des neuf destroyers que possédait la Marine royale du Canada à cette époque sont demeurés sur le théâtre des opérations en Corée durant toutes les années de guerre.
- c) Non.
- d) Non.
- 16.a) Non.
- b) Non.
- c) Oui. Les pilotes canadiens ont abattu 20 chasseurs ennemis pendant la guerre de Corée.
- d) Non.
- 17.a) Non. Cependant, Sir Robert Borden était premier ministre pendant la Première Guerre mondiale.
- b) Non. Cependant, William Lyon MacKenzie King était premier ministre pendant la Seconde Guerre mondiale.
- c) Oui. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires étrangères de l'époque qui allait devenir premier ministre en 1963, a reçu le prix Nobel de la paix en 1957 pour les efforts qu'il a déployés pour introduire le concept qui a mené à la création de la première force de maintien de paix des Nations Unies.
- d) Non. Cependant, Louis St-Laurent était premier ministre pendant la guerre de Corée.
- 18.a) Oui. Le Canada a en effet participé à la vaste majorité des opérations de maintien de la paix entreprises par les Nations Unies.
- b) Non.
- c) Non.
- d) Non.
- 19.a) Non.
- b) Oui. Environ 125 membres des Forces canadiennes ont perdu la vie dans le cadre d'opérations internationales de soutien de la paix.
- c) Non.
- d) Non.
- 20.a) Non.
- b) Non.
- c) Non.
- d) Oui. « Réconciliation », le monument dédié au maintien de la paix, est situé à Ottawa, en Ontario.
- 21.a) Non. Cependant, les soldats canadiens du maintien de la paix ont servi en Égypte pendant la plus grande partie des 50 dernières années, tant dans le cadre de missions des Nations Unies que dans le cadre d'efforts de maintien de la paix non sanctionnés par les Nations Unies.
- b) Non. Cependant, les Canadiens ont servi en Éthiopie et en Érythrée, le pays avoisinant, en 2000 et en 2001, où ils étaient intégrés aux forces de maintien de la paix des Nations Unies déployées dans la région pour aider à y restaurer la paix après une guerre particulièrement violente.
- c) Oui. Les membres des Forces canadiennes ont été déployés au Rwanda en 1993 pour tenter de stabiliser ce pays en pleine tourmente, mais le conflit s'est transformé en des affrontements extrêmement violents lorsque des membres de la majorité Hutus ont massacré plus de 800,000 Tutsis et Hutus modérés, malgré les tentatives désespérées des gardiens de la paix pour mettre fin au génocide.
- d) Non. Cependant, les membres des Forces canadiennes ont servi dans ce pays de l'Afrique de l'Est de 1992 à 1995 pour tenter de mettre un terme aux bouleversements dans ce pays perturbé par une guerre civile.
- 22.a) Oui. Les membres des Forces canadiennes ont servi en Afghanistan, la force canadienne comptant par moment jusqu'à 2 000 militaires, afin de tenter d'instaurer la paix dans ce pays troublé.
- b) Non. Les membres des Forces canadiennes ont servi en Haïti pendant un certain nombre d'années au cours des années 1990, puis ils y sont retournés en 2004.
- c) Non. Les Forces canadiennes n'ont pas participé aux actions militaires offensives contre l'Iraq, bien que les militaires canadiens aient participé à la guerre du golfe Persique en 1991.
- d) Non. Cependant, l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe des Forces canadiennes (DART) a été déployée au Sri Lanka à la suite de la catastrophe du tsunami du 26 décembre 2004, qui a tout ravagé sur son passage et a fait énormément de victimes.
- 23.a) Non. La Légion d'honneur est une distinction attribuée par le gouvernement de la France pour service méritoire. De nombreux Canadiens ont reçu cette distinction pour avoir contribué à la libération de la France pendant les Première et Seconde Guerres mondiales.
- b) Non. La Médaille de la bravoure est une décoration décernée par le Canada pour des actes de bravoure, mais ce n'est pas la décoration la plus prestigieuse pour bravoure militaire que peut obtenir un Canadien.
- c) Non. L'Ordre du Canada est une distinction prestigieuse attribuée à des citoyens canadiens pour des réalisations et services remarquables rendus au pays, mais ce n'est pas la décoration la plus prestigieuse pour bravoure militaire que peut obtenir un Canadien.
- d) Oui. La Croix de Victoria a été instituée par la reine Victoria dans les années 1850. En 1993, la Croix de Victoria a été instituée au Canada, poursuivant ainsi le fier héritage de cette décoration destinée à honorer des actes de bravoure exceptionnels.

24. a) Non. L'Aviation royale du Canada, qui a été fondée en 1924, était la branche des forces militaires canadiennes qui accomplissait les opérations aéroportées pendant la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée.
- b) Oui. Le Corps de santé royal canadien était la branche de l'armée canadienne qui s'occupait des malades et des blessés durant les guerres. Depuis la fin de la guerre de Corée, ces services sont offerts par le Service de santé des Forces canadiennes.
- c) Non.
- d) Non.
25. a) Non.
- b) Non. Cependant, au sein des Forces canadiennes de l'ère moderne, ces personnes sont effectivement appelées des « agents de soins infirmiers ».
- c) Oui. Les infirmières militaires étaient à l'origine membres des ordres religieux, d'où la dénomination anglaise *Nursing Sisters*.
- d) Non.

Information sur Internet

On peut trouver des renseignements sur les expériences de guerre des anciens combattants du Canada dans le site Web d'Anciens Combattants Canada à www.vac-acc.gc.ca. On peut aussi s'y procurer beaucoup de matériel pédagogique pouvant aider les jeunes à s'informer et à réfléchir sur les réalisations et les sacrifices des anciens combattants du Canada au fil des années. Outre les ressources destinées aux enseignants, les élèves peuvent voir une collection de médailles et de décorations militaires canadiennes, entendre des anciens combattants lire des extraits de leur journal personnel, écouter des chansons qui étaient populaires pendant les guerres et bien d'autres choses encore à la section *Les jeunes et les éducateurs* du site Web.

Activités complémentaires

Faites votre contribution au Mémorial virtuel de guerre du Canada

Le Mémorial virtuel de guerre du Canada (MVGC) est un registre qui contient les noms de plus de 116 000 Canadiens qui ont donné leur vie pour défendre la paix et la liberté au cours des principaux conflits qui ont éclaté depuis 1884.

Il s'agit d'une base de données qui permet de trouver de l'information sur les Canadiens qui furent tués à la guerre. On peut y trouver leur matricule, la date de leur décès et l'âge qu'ils avaient, des renseignements sur le lieu et le cimetière où ils ont été inhumés.

Pourquoi ne pas demander aux élèves de s'informer davantage sur le patrimoine du temps de guerre de leur famille et de verser cette information dans Internet? Demandez à vos élèves de trouver des photos et des souvenirs de membres de famille qui sont morts à la guerre, qu'ils pourront soumettre afin de figurer dans le Mémorial virtuel de guerre du Canada. Vous pouvez visiter le mémorial virtuel de guerre du Canada en vous rendant sur le site web d'Anciens Combattants Canada à www.vac-acc.gc.ca

Faites une visite au Monument national des anciens combattants autochtones et des Premières Nations

Le Monument national des anciens combattants autochtones et des Premières Nations se trouve à Ottawa. Il commémore les quelque 7 000 Autochtones qui ont servi au cours de la Première et la Seconde Guerres mondiales et de la guerre de Corée, et un certain nombre d'Inuits, de Métis et d'autres Autochtones non identifiés qui y ont également participé. Vous pouvez voir le monument à l'adresse suivante :

www.vac-acc.gc.ca/general_f/sub.cfm?source=feature/abmen.

Vous-même et vos élèves pouvez vous informer davantage sur les réalisations et les sacrifices des soldats autochtones du Canada à l'adresse suivante

www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=history/other/native.